



une expérience de vie, ça se partage



LE PROJET

Sommaire

Préambule	p. 3
Nos racines	p. 4
Nos appels, nos convictions	p. 5
L'expérience spirituelle de l'ACI	p. 6
Un Mouvement de croissance humaine et spirituelle : des croyants avec d'autres, en recherche, en chemin, en quête	p. 8
Un Mouvement à l'écoute : des croyants en dialogue	p. 10
Un Mouvement au cœur du monde : des croyants engagés dans la transformation du monde	p. 12
Un Mouvement pour « vivre ensemble » : des croyants en Mouvement	p. 14



Corinne Mercier - CIRIC

Préambule

Le document qui vous est proposé veut simplement, à partir de la pratique du Mouvement et de la transformation du monde, faire droit à la finale des Assises de Poitiers (2011) : « La vraie fidélité, dans l'ACI comme ailleurs, n'est pas dans la répétition mais dans la créativité ». Ce texte est indissociable de la Charte de l'ACI sur laquelle il s'appuie et qui décrit les fondements et la pédagogie du Mouvement.

Dans ce début de XXI^e siècle, dans un contexte de postchrétienté et d'individualisme relatif, nous avons voulu questionner les intuitions de l'ACI. Dans un travail collaboratif, commencé aux Assises de Poitiers et poursuivi durant les Assises Interdiocésaines, travail qui a associé membres des équipes locales, équipes diocésaines et équipe nationale, nous avons cherché à nous redire ce qui nous réunissait, ce que nous souhaitons porter ensemble. Modestement, il se veut notre boussole pour accompagner notre vie en Mouvement pour ces 10 années à venir. Nous imaginons qu'il puisse devenir un guide lorsque nous devons choisir entre différentes sollicitations. Il sera le point de référence des orientations à venir.

L'ACI est envoyée auprès d'hommes et de femmes dont les affinités culturelles, les études, les réseaux ou les situations sociales influencent et pèsent sur les choix et les décisions qui construisent notre monde. Ces manières d'être dans la vie, de « faire le monde », se confrontent à celles de personnes d'autres milieux qui sont différentes de celles qui nous sont familières.

C'est au cœur de cette réalité que s'inscrit ce projet de l'ACI : que les aspirations humaines qui orientent la construction du monde à venir soient « accompagnées » pour servir un devenir humain ensemble, pour être aussi le terreau de la construction du Royaume de Dieu.

Durant les 10 ans à venir, l'ACI veut mettre à jour ces nouveaux modes de pensée et les appels que l'Évangile leur adresse.



Le projet de l'ACI a été adopté au
Conseil National de mars 2013

Rameaux 2013

Nos racines

“ Les premiers apôtres, les apôtres immédiats des ouvriers seront des ouvriers. Les apôtres du monde industriel et commerçant seront des industriels et des commerçants. ”

**Pie XI, encyclique
« Quadragesimo Anno »,
15 mai 1931**

« L'Église a besoin de chrétiens de plein vent, portant l'Église dans leurs cœurs et prêts à la fonder à travers les liens naturels de la vie, à tous les carrefours ».

Marie-Louise Monnet

Le 18 novembre 1965, le pape Paul VI remet entre les mains de Marie-Louise Monnet le texte du décret conciliaire sur l'apostolat des laïcs auquel elle a beaucoup travaillé.

Marie Louise Monnet, une femme ordinaire

Le 1^{er} octobre 1931, au cours d'une retraite à Lourdes, Marie-Louise Monnet reçoit une véritable révélation de sa mission : elle croise le pèlerinage des jeunes de la JOC (1) et, participant à l'eucharistie, elle entend commenter l'encyclique de Pie XI (voir encadré).

Un retournement s'opère en elle qui bouleverse la manière de faire de son milieu : il ne s'agit plus de faire pour les plus démunis, mais de s'adresser directement aux personnes qu'elle côtoie, celles qui lui semblent proches, et de leur proposer l'Évangile, en fidélité à son baptême. Après avoir fondé la JICF (2) reconnue par l'Église de France en 1935, elle lance en 1939 pour les aînées de la JICF, l'Action Catholique Indépendante féminine, qui deviendra officiellement mixte et prendra le nom d'ACI en 1941.

Nommée première femme auditrice au Concile Vatican II par le pape Paul VI, elle n'a de cesse de répéter qu'elle doit sa nomination au fait qu'elle est une femme ordinaire. Habitée par l'Évangile, passionnée par l'Église, elle scrute inlassablement les événements quotidiens de la vie pour y percevoir l'action de l'Esprit toujours à l'œuvre et invite chacun à être un chrétien « ordinaire ».

Durant le Concile, elle approfondit l'importance de la dimension internationale et participe à la fondation du MIAMSI (3).

L'ACI nourrie du souffle du Concile

Participant activement à l'annonce de l'Évangile dans les nouvelles réalités de ce temps, l'ACI reçoit la vie et le monde comme le lieu de l'expérience chrétienne. Elle puise son sens, son chemin aux sources de l'Évangile, de la mission des laïcs développée dans les textes du Concile et de la pensée sociale de l'Église. L'ACI invite chacune et chacun à porter un regard d'espérance au milieu des turbulences et de la complexité du monde, à se laisser interroger, déplacer et à agir individuellement ou collectivement pour faire advenir un monde plus juste.

Dans un environnement différent de celui de Marie-Louise Monnet, l'ACI est un chemin pour construire une Église ouverte, dialoguer en vérité, se transformer, faire entendre la voix de tous, contribuer activement et librement à la venue du royaume de Dieu.

(1) JOC : *Jeunesse Ouvrière Chrétienne*

(2) JICF : *Jeunesse Indépendante Chrétienne Féminine*

(3) MIAMSI : *Mouvement International d'Apostolat des Milieux Sociaux Indépendants (voir page 10)*



Nos convictions, nos appels

Fidèle au message de l'Évangile, fidèle à la Parole et aux paroles partagées, fidèle à l'Église dans la liberté des enfants de Dieu, l'ACI s'appuie sur cinq convictions, cinq appels.

Prendre au sérieux nos rencontres les plus simples

C'est dans le quotidien et l'ordinaire des jours que le Christ se donne à voir. Les choses les plus banales, les plus simples se révèlent souvent porteuses de sens et prennent le goût de l'Évangile.

Prendre conscience de la dimension collective de nos vies et de nos choix

Dans un monde où l'individualisme est la référence, nous témoignons du goût de vivre, du désir de chercher, de nous laisser transformer et de la joie d'agir, ensemble.

Lier contemplation et action

Dans la tradition chrétienne, contempler et agir se vivent dans l'osmose de la méditation, de la prière, des sacrements, du service et du témoignage. Il s'agit d'« eucharistier » la vie.

Servir la cohérence entre la vie et la foi

« Être chrétien, c'est un difficile art de vivre ». Nous sommes appelés à vivre la foi en actes et en vérité, et non en paroles et en discours.

Penser la mission des laïcs aux dimensions du monde et de l'Église universelle

Comme l'Église, l'ACI n'est pas une fin en soi. Nous existons pour partager l'espérance du salut à toute femme et à tout homme de ce monde. Aujourd'hui la « Galilée des Nations » (Mt 4, 15) est à nos portes.



Témoigner d'un parti pris d'espérance

Ce parti pris d'espérance nous sert de cap pour faire valoir notre confiance dans le destin de l'humanité, si l'on sait lui reconnaître et faire émerger toutes ses potentialités de créativité au service des personnes et des peuples.

Quelques attitudes :
accueil, écoute,
confiance, liberté,
bienveillance, action,
témoin, ...

« Eucharistier la vie »

Expression théologique de Maurice Bellet, pour signifier avec force l'unité profonde entre la présence du Christ dans la communion et la présence du Christ dans le quotidien du service du frère, unité entre la mémoire de la parole du Christ et le partage du pain à tout homme (cf. Jn 13,13)

L'expérience spirituelle de l'ACI

L'enquête nous invite à partager ensemble à partir de faits de la vie réelle et non à rester dans des discussions intellectuelles.

La révision de vie proposée par un membre d'équipe nous demande de livrer ce qui nous tient à cœur, ce qui nous bouscule, ce qui nous fait souffrir...

La méditation rend vivante la Parole de Dieu : cette parole s'écrit encore de nos jours comme autant de nouvelles pages d'Évangile.

Pour proposer l'Évangile à tous ceux que nous rencontrons, en particulier à ceux dont nous sommes proches, l'ACI offre un chemin : découvrir le Christ en croisant méthodiquement la réalité de nos existences humaines avec une rencontre de sa personne et du Dieu qu'Il révèle.

Une spiritualité de l'approfondissement, comme des sourciers en quête d'eau vive

Pour approfondir le sens de notre vie, personnellement et avec ceux qui nous ressemblent, le Mouvement propose une recherche en équipe à l'aide de trois « piliers ».

L'enquête : avec un thème proposé par le Mouvement, elle nous aide à faire la lumière sur nous-mêmes et sur nos milieux vie. Ensemble, nous faisons l'expérience d'une recherche commune qui nous fait aborder la vie en vérité. En équipe, dans les rencontres élargies, nous repérons comment ce « thème » est vécu au quotidien par les membres du Mouvement et par leur entourage. Ainsi, nous mettons à jour nos dynamismes, nos élans de vie qui ouvrent sur l'accueil d'une « vie reçue ». Nous mettons aussi à jour les refus, les blocages, les installations dans nos regards, dans nos modes de vie et dans nos actions, se révélant obstacles aux « retournements » appelés par l'Esprit.

La révision de vie : à partir d'un témoignage, d'un événement, d'une découverte ou d'une difficulté, elle nous provoque à avancer dans notre quête de sens et de confiance dans la vie jusqu'à chercher à reconnaître la présence de l'Esprit et les appels de Dieu. Nous nous interrogeons sur nos valeurs, nos idées toutes faites... Tout ce qui nous semble aller de soi. Ce n'est pas toujours simple. C'est en même temps une expérience fondamentale par le cheminement spirituel qu'elle produit.

La méditation : proposée par le Mouvement pour relier la parole de Dieu et la vie, centrée sur la contemplation du Christ et du Dieu qu'il révèle à partir de textes bibliques, elle appelle à grandir dans l'expérience de l'amour de Dieu pour chacun de nous et pour nos groupes humains. Au fil de ce travail avec du temps, de la patience, de l'humilité et en croisant la recherche de l'équipe avec celles des autres



équipes nous nous ouvrons aux « déplacements du regard » dans nos mentalités, nous nous laissons toucher. Ce cheminement permet une rencontre qui laisse le Christ transformer nos comportements, nos habitudes, tous ces domaines qui inspirent souvent inconsciemment nos actes, nos choix, nos décisions.

Une spiritualité du « regarder, discerner, transformer »

L'expérience spirituelle vécue par l'ACI propose une conversion des personnes et des groupes humains, invitant chacun à agir dans les lieux où il vit pour s'ouvrir au « neuf » que Dieu nous propose. Accueillir la bienveillance de Dieu, regarder ce que les personnes deviennent à travers les événements sans avoir déjà la réponse de ce qui devrait être, c'est une manière d'aimer qui décentre, qui laisse de la place à l'action de l'Esprit.

Des accompagnateurs d'équipes sont signes que l'équipe n'existe pas pour elle-même, mais qu'elle est d'Église.

C'est une expérience ecclésiale de la contemplation par l'écoute et du témoignage par la prise de parole. Elle ouvre à la conversion du regard. Action de grâce pour les transformations ou les souffrances dépassées, elles nous invite à entrer en action.

Une spiritualité du tissage de la vie et de la foi par la relecture

La relecture rend visible les approfondissements vécus et nourrit le Mouvement. Cette relecture, véritable expérience spirituelle communautaire, permet d'identifier et de discerner le travail de l'Esprit Saint dans nos milieux de vie afin d'y agir en disciple du Christ. Elle est faite à partir des comptes rendus des réunions relus au plan local ou national. Elle rejaillit ainsi dans la vie de chaque équipe.

La relecture incite, par le discernement qu'elle opère, à écouter les « appels » que chacun peut ressentir dans sa vie, du plus concret au plus large. Elle met en évidence que l'Esprit Saint travaille le monde. Il nous questionne, nous pousse, nous réveille, en tant que Peuple de Dieu et Corps du Christ, afin de prendre notre part de responsabilité, chacun et ensemble, dans le monde et pour nos frères.

Une spiritualité pour aujourd'hui

- Offerte comme une prise de recul nécessaire dans un monde qui bouge vite et comme ressource dans un monde qui assoiffe.
- Lieu du partage de la Parole de Dieu et de l'écoute du travail de l'Esprit dans la vie de chacun.
- Occasion de se rendre plus conscients de nos responsabilités et de nous dynamiser en tant que « Milieux Indépendants », de prendre des responsabilités diverses y compris au sein d'organisations humaines.
- Appel aux hommes chercheurs de sens, aux croyants « hors les murs » ou « au cœur » de l'Église pour vivre un dialogue et une recherche de communion.
- Chemin pour devenir disciples du Christ à l'image des pèlerins d'Emmaüs.

Regarder : c'est l'attention à la réalité vécue

Discerner : c'est en comprendre les enjeux profanes et spirituels

Transformer : c'est le retour au cœur de cette réalité pour y vivre une aventure nouvelle de l'histoire du salut

La relecture se veut fidèle au regard que Dieu porte sur sa création, en invitant à incarner dans le monde l'espérance amoureuse que Dieu a en l'Homme.

L'ACI nous fait découvrir combien **Dieu aime les hommes et le monde**, combien son Esprit est présent, encore aujourd'hui, dans les événements quotidiens de la vie des hommes, combien la présence de Dieu se manifeste dans notre histoire personnelle et celle de l'humanité.

Un Mouvement de croissance humaine et spirituelle : des croyants avec d'autres, en recherche, en chemin, en quête

“ Celui qui monte ne s'arrête jamais d'aller de commencement en commencement par des commencements qui n'ont jamais de fin ”

Grégoire de Nysse
(IV^e siècle)

Dans une époque où la question de l'homme se pose de manière radicalement nouvelle, où la question de Dieu se situe entre la construction d'une identité religieuse ou une indifférence totale, l'ACI propose un chemin de croissance humaine et spirituelle. Cette proposition permet à tous ceux qu'elle rejoint, dans le respect de leur cheminement et de leur propre histoire, de grandir dans une meilleure connaissance de soi et de l'autre, et de faire l'expérience de la rencontre du Christ ressuscité. Cette démarche s'enracine dans quatre dimensions incontournables.



Marion-Odile Kubler

La pérennité du questionnement dans la vie des hommes et des femmes

Combien de « pourquoi ? comment ? » traversent la Parole de Dieu que nous méditons. Dans l'Évangile, ses paraboles, ses paroles ou ses actes sont autant de questions que Jésus ajoute aux questions qui lui sont posées, comme s'il s'agissait d'aller « de commencement en commencement » selon la formule heureuse du théologien Grégoire de Nysse.

Le questionnement est permanent dans le cœur de l'humanité et pour ainsi dire son moteur. Mais les questions que les femmes et les hommes se posent sont nouvelles à chaque génération, dans chaque situation de vie concrète.

Dans la confiance que le Christ nous porte, nous entrons dans une démarche pascalle de « passeur ». De questions en questions, avec les mots d'aujourd'hui nous faisons surgir la quête qui nous habite et nous reconnaissons qu'elle est partagée par d'autres.

La constance d'un a priori d'ouverture

La pratique de l'ouverture aux autres, à leurs façons différentes de penser et de vivre, dans le respect mutuel, est la condition sine qua non pour entrer dans ce chemin que nous empruntons à la suite du Christ.

Cette ouverture ne va pas de soi. Cette attitude se découvre par des échanges en confiance, par la fréquentation de la Parole de Dieu, par les découvertes que provoquent les thèmes de l'enquête, par une démarche d'écoute, d'accueil et de réception de l'autre dans nos vies, même si cela nous dérange ou nous déstabilise.

Cette ouverture est aussi un acte concret de foi et de croyant. C'est la certitude que l'Esprit Saint nous rend attentif aux appels des contemporains de notre milieu de vie et de notre monde. Il conforme notre regard à l'image du regard d'amour que porte Jésus sur le jeune homme riche avant de lui dire « Viens, suis-moi ». C'est aussi la découverte que le Ressuscité est à nos côtés avec la joie de le reconnaître dans nos frères et à la fraction du pain eucharistique.

La permanence d'une attitude de guetteur d'espérance

Ce regard aimant, qui s'exerce à discerner fait de nous des veilleurs, des « guetteurs » d'espérance dans les actes et les paroles de la vie quotidienne, et plus largement dans les événements et les discours du monde :

- espérance dans les fragilités qui permet de voir au-dedans, comme Jésus quand il ressentit un frémissement devant le tombeau de Lazare pour ensuite dire « Viens dehors » et « Déliez-le et laissez-le aller ».
- espérance dans les aspirations qui permet de voir au-delà, comme Jésus qui su voir au-delà de la femme adultère pour lui dire « Moi non plus je ne te condamne pas, va... ».

Cette espérance, nous goûtons les joies ou les révoltes évangéliques qu'elle procure, quand elle nous invite à participer concrètement à la vie de la société et de l'Église au service des frères.

La persistance d'une marche qui met debout

Cette marche, comme le Peuple de Dieu dans le désert avec Moïse, est une recherche risquée : elle n'évite pas les chemins sans issue, les erreurs, les baisses de régime. Mais c'est un risque sans calcul qui a la vertu de mettre debout et de faire garder l'équilibre : les rencontres de personnes qui nous ressemblent ou qui sont différentes de nous, ce bout de chemin fait ensemble en équipe ou lors de rassemblements ponctuels amènent à modifier nos opinions ou à changer nos actes.

Ces transformations en nous ou chez les autres, repérées dans nos travaux de relecture, sont les signes qui s'ajoutent à ceux initiés par le Christ. Elle participent à ce Royaume de Dieu qui est déjà là et que nous cherchons.



Un Mouvement à l'écoute : des croyants en dialogue

“ Prendre en compte
une parole autre,
vaincre des préjugés. ”

Les conditions du dialogue en ACI

L'accueil, la délicatesse et le respect pour engager une parole personnelle.

L'échange, la disponibilité, la sérénité, ne pas juger, oser dire, la rencontre, s'informer, créer des liens, autant de conditions pour que la vie d'équipe soit un enrichissement mutuel.

L'écoute, la confiance et la liberté pour aller jusqu'à faire une expérience de l'amour de Dieu dans le regard de l'autre, et de l'autre différent.

Beaucoup d'événements nous bousculent, nous contrarient ou nous enthousiasment. Nous avons alors envie de les partager avec d'autres qui les vivent de la même manière que nous ou qui sont totalement différents. Notre soif de com-



prendre, d'approfondir nous pousse à dialoguer dans la vie. L'ACI se propose d'être un lieu de reprise et d'approfondissement de ces dialogues, d'être un Mouvement ouvert qui permet de se retrouver pour progresser avec d'autres.

Dialoguer permet de prendre en compte une parole autre, de vaincre des préjugés, de réviser des idées préconçues et parfois de désamorcer des peurs : dialoguer pour qu'advienne plus de justice, de solidarité et de paix. Ce dialogue, qui n'a pas peur de la confrontation si elle permet un chemin de transformation, cherche à comprendre plus qu'à convaincre : c'est aussi entrer dans une démarche d'égalité et de fraternité dans la rencontre des différences.

Dialogue dans l'équipe

Notre manière de partager en équipe crée les conditions favorables à ce dialogue.

Le partage en confiance provoque des échos de situations, de réactions semblables ou au contraire décalées. Ces échos sont le signe que ces situations concernent la vie d'un « milieu » plus large que notre existence individuelle. Dans cet échange, cette réciprocité de paroles et d'écoute, chacun s'expose, accepte de se confier et de se laisser interpeller par l'autre différent, accepte d'écouter mais aussi de questionner.

L'ACI nous invite à nous relancer et à nous laisser bousculer. Elle nous permet de vérifier si notre réflexion et notre chemin sont chances pour nos vies et la vie des autres. Elle nous conduit à nous interroger sur le sens de la vie.

Dialogue dans le Mouvement

Les temps de rencontres inter-équipes, au niveau d'un territoire (fédération, diocèse, national) ou à l'initiative d'équipes, sont des lieux où s'expérimente la rencontre des différences. Les

formes habituelles ou nouvelles de ces rencontres ont le souci de le favoriser. Ayant en commun la vie d'équipe, les membres peuvent ainsi partir de ce socle pour s'ouvrir plus largement à la dimension du Mouvement.

Dialogue dans le monde

Ce dialogue dans le Mouvement fait partie du dialogue de l'Église avec le monde, Église qui sait que l'Esprit agit dans tout homme. Le monde est le premier lieu de la mission de notre Mouvement, au plus près dans nos milieux de vie, au plus large avec la dimension internationale portée par le MIAMSI et le CCFD-Terre solidaire (*voir encadrés*). Les partages que y nous expérimentons développent un amour pour la vie, une fraternité, une conscience plus vive de la société, une recherche de sens, une mobilisation pour les grands enjeux de notre temps.

Éclairés par ces partages, investis dans tous les lieux où nous vivons (travail, famille, quartier, loisir, association, instances de décisions, institutions, mais aussi mondes de la santé, de la justice, de la politique, de l'éducation, de la culture, de l'industrie, des services), nous participons à faire reconnaître et grandir des dynamismes qui ont saveur d'Évangile. Mais nous devons aussi réviser sans cesse la manière dont nous y sommes présents.

Ouverts aux difficultés de la société et du monde, nous pouvons rejoindre et/ou promouvoir des lieux où seront discutés et éclairés des enjeux de société, en dialogue et immergés dans ce monde tel qu'il est, tel qu'il se construit. Parmi ces soucis et ces enjeux, nous distinguons un monde à la fois multiculturel et globalisé, où la mobilité subie ou choisie est plus grande, où les pressions économiques et professionnelles imposent des menaces et des opportunités, où les formes de vie familiales sont multiples, où les modes de communication proposent des modèles ou des références diverses et contradictoires, où les questions éthiques sont nombreuses et inédites.

Nous sommes aussi conscients que l'Esprit est à l'œuvre au cœur du monde et que l'évangélisation est à l'œuvre dans ces dialogues entre personnes qui se reconnaissent semblables et différentes. Nous témoignons, par notre manière d'être et de dialoguer, des valeurs évangéliques auxquelles nous croyons et de l'espérance qui est en nous.



Le MIAMSI, Mouvement International d'Apostolat des Milieux Sociaux Indépendants, est l'organisation internationale qui réunit les « ACI » de 35 pays du monde. Il est présent auprès des Nations Unies (à Genève) et du Conseil de l'Europe (à Strasbourg), au sein de la Coordination des Organisations Internationales Non Gouvernementales.

Le CCFD-Terre Solidaire, Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement, première ONG française, est composé de 29 Mouvements (dont l'ACI) et services d'Église. Il a reçu pour mandat de la Conférence des évêques de France de mobiliser la solidarité des chrétiens, notamment lors de la période de Carême. Cette mobilisation est mise au service de ses deux missions : l'appui aux partenaires du Sud et de l'Est et l'éducation au développement.

Un Mouvement au cœur du monde : des croyants engagés dans la transformation du monde

“ Donner à la vie
et à nos sociétés
plus d’humanité. ”

Le monde et l’Église sont en grande turbulence. Si l’Évangile est « Bonne Nouvelle », elle est à faire vivre dans la vie de tous pour restaurer le goût d’être, de devenir humain ensemble. Les responsabilités que nous exerçons avec d’autres nous invitent à nous engager dans cette transformation.

Une transformation fondée sur l’Incarnation

« Le Verbe s’est fait chair ». Dieu a choisi que sa parole ne soit pas parole d’en haut mais parole de chair : un homme, Jésus, qui pose des actes pour guérir, pour opérer des transformations qui sont autant de signes de sa présence aimante, comme autant de résurrections à l’image de la sienne.

Ce Dieu fait homme est un appel pour nous à vivre une foi enracinée dans la vie : pas à côté, ni au-dessus, mais bien dans ce monde qui est le nôtre. Cette foi incarnée se rend visible entre autres par nos engagements familiaux, associatifs, professionnels, personnels qui trouvent leur source et leur sens dans le Christ. Ces engagements pour plus de fraternité, de justice et de paix ont pour vocation de donner à la vie et à nos sociétés plus d’humanité.

Une transformation du plus intime au plus universel

Transformer le monde et agir s’amorcent dans un travail de conversion personnelle et dans la prise au sérieux de nos vies ordinaires comme lieu de cette conversion. D’où l’importance

d’être présents et actifs dans nos lieux de vies, notre environnement : c’est là que Dieu nous attend à l’ouvrage dans ce monde qu’Il aime et où Il nous précède.

La perception que les « petites » transformations participent d’une transformation plus large, demande d’accepter le temps et le lent cheminement de chacun, de le vivre de manière évangélique, pour le bien de tous, dans un esprit de serviteur et le respect des différences et de vivre aussi ces transformations à un plan collectif, en invitant à reconnaître ce que d’autres font déjà, en rejoignant les divers groupements actifs pour le bien commun.



L'un des signes majeurs de cette transformation évangélique sera la créativité mise en œuvre par chacune et chacun dans son passage à l'action. Une relecture – en équipe par exemple – des actions auxquelles nous participons est une balise pour mettre en lumière le tissage qui se crée entre la vie et la foi.



Alain Pinoges-Giric

Un chemin pour le temps présent

Au cœur des évolutions et des mutations du monde parfois douloureuses, avec les personnes de nos milieux, il nous faut regarder et prendre en compte avec bienveillance ce qui nous dérouté, nous bouscule, nous blesse ; ce que nous risquons de perdre, mais aussi regarder ce qui nous réjouit, nous enthousiasme, ce qui est source d'espérance. Cela nous invite à mettre à jour nos manières de nous investir, nos envies de construire et de questionner le monde, nos envies de vivre autrement dans :

- les solidarités auprès des plus pauvres, les combats pour la dignité humaine,
- les choix de vie personnelle, professionnelle et familiale,
- les prises de risques dans les créations d'activité sous des formes variées,
- les progrès sur les parités et les égalités pour faire advenir un monde de la diversité,
- les nouvelles manières d'être en réseau offertes par les technologies de l'information,
- les autres manières de produire et de consommer, le respect de la création,
- la place croissante des laïcs dans l'Église,
- le dialogue « inter »: religieux, culturel, générationnel...
- les questions qui touchent la bioéthique et le devenir de la personne humaine,
- la vie politique et économique au plan local ou international,
- ...

Sans être exhaustif, les enjeux sociaux et ecclésiaux touchent le « vivre ensemble » dans toutes les couches sociales, dans tous les regroupements paroissiaux, dans tous les pays et dans l'Église universelle.

Il est très important pour nous que les mutations qui s'opèrent ne soient pas subies, mais qu'elles soient relues comme des chemins, des appels à des évolutions des mentalités, à des transformations de pratiques qui deviennent dignes de l'homme, donc dignes de Dieu dans le sens de Saint Irénée.

“ La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant, et la vie de l'homme, c'est la vie de Dieu. ”

Saint Irénée, évêque de Lyon, II^e siècle

Un Mouvement pour « vivre ensemble » : des croyants en Mouvement

“ Notre capacité de relation est le but de notre existence, un travail d’humanité. ”

Dom Jean-Pierre Longeat,
Assises de Poitiers, 2011

Le « vivre ensemble » se développe au sein des relations sociales. Les personnes des milieux indépendants y déploient paradoxalement des capacités à vivre en réseaux fermés et à s’ouvrir aux autres milieux, à créer des relations et à avoir des attitudes d’indifférence à ce qui les entoure.

La manière dont nous vivons en Mouvement est significative de ce que nous voulons vivre en société : participation, adhésion, fondation d’équipe, ... La qualité de cette vie en Mouvement est un des signes de la qualité de notre relation à l’autre.



Un vivre ensemble au cœur du monde

L’ACI témoigne par ses membres de leur attachement à un « vivre ensemble » interpellant et créatif. En équipe chacun accepte, en confiance, de se laisser bousculer par l’autre. Par les relectures et les révisions de vie, nous discernons les signes de Dieu et expérimentons une communauté qui permet à chacun d’avancer selon ses propres dynamismes, marqué par un désir commun de recherche.

Un vivre ensemble en Mouvement

Aujourd’hui, les formes de vie d’équipe évoluent pour s’adapter et tenir compte des conditions de vie, de l’ancienneté dans le Mouvement, des implications plus ou moins grandes dans la vie de l’Église, des expériences différentes de vie en groupe. Le partage en équipe construit une communauté qui expérimente et témoigne d’une manière d’être ensemble : une écoute sans jugement, une liberté de parole et un respect de ce qui est partagé, une convivialité dans lesquelles nous acceptons de relire nos vies avec d’autres.

Pour déployer la dimension de Mouvement, l’ACI propose des rencontres inter-équipes au plan local, des rencontres fédérales ou interdiocésaines, des rencontres nationales (Conseil National, formations, ...). Ces différents temps, lieux de partage et d’enrichissement mutuel, contribuent à associer chacun à la construction du Mouvement et à en porter la responsabilité. Pour assurer sa mission, le Mouvement appelle régulièrement certains de ses membres à

prendre une responsabilité particulière à tous les échelons et selon plusieurs modalités. La réponse à ces appels et l'exercice de ces responsabilités témoignent de la capacité vitale à vivre le service de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui.

Pour assurer sa mission, le Mouvement se donne un certain nombre de moyens humains et matériels. La participation de chacun à l'équilibre financier du Mouvement par le paiement de sa cotisation est le signe de la solidarité, signe aussi de ce corps que nous voulons construire. Elle rappelle que la quote-part ainsi versée est un don en aller-retour des membres du corps que nous formons.

Être en ACI est une joie pour nous qui en faisons l'expérience. Elle articule notre confiance en Dieu et notre confiance en l'homme. Notre désir est de partager largement ce bonheur de vivre et ce bonheur de croire avec les personnes de notre milieu, en fondant de nouvelles équipes, en portant une attention particulière aux plus jeunes, en proposant des espaces de partages et de débats.

Un vivre ensemble avec tous et pour tous

Marqués par cette expérience en équipe et en Mouvement, nous développons cette pratique avec d'autres autour de nous, dans nos familles, nos milieux professionnels, nos réseaux sociaux,...

Vivre ensemble, c'est surtout être confronté à d'autres personnes, à d'autres groupes, à d'autres manières de vivre, s'ouvrir à une dimension et une dynamique plus large, nationale voire internationale, y compris au sein de l'Église.

Pour cela, naissent non seulement des projets qui rassemblent plusieurs équipes d'ACI, mais aussi des projets en collaboration, des rencontres informelles, des débats, des relais thématiques, cafés-débats, soirées conviviales sur des thèmes qui fédèrent plusieurs Mouvements ou associations, en Église ou avec des structures d'autres confessions ou non-croyantes, jusqu'à d'autres pays (au travers du MIAMSI par exemple). Membres de l'Église dans toute sa dimension universelle, présents dans nos Églises locales pour faire valoir la spécificité de notre démarche et sa spiritualité, nous avons à cœur d'inviter largement à partager notre intérêt pour l'ouverture, notre pédagogie de transformation par d'autres et avec d'autres, à l'écoute du monde et de l'Évangile.

Au titre d'un « vivre ensemble » plus large, l'ACI est membre de la collégialité du CCFD-Terre Solidaire et du MIAMSI (voir page 11), ses membres sont engagés à titre individuel dans d'autres organismes ou associations (dans des services d'Église, au service de la solidarité et des droits de l'Homme, ...).

“ Ouvrir avec l'autre le Livre de la Vie (...) comme une manière d'accueillir dans la foi, la vie essentielle, la vie de Dieu, au cœur de notre existence de chair. ”

Dom Jean-Pierre Longeat,
Assises de Poitiers, 2011





une expérience de vie, ça se partage

Action catholique des milieux indépendants

3 bis, rue François-Ponsard 75116 Paris

Tél. : 01 45 24 43 65 - Fax : 01 45 24 69 04 - Mail : acifrance@acifrance.com

Site internet : www.acifrance.com

Retrouvez l'ACI sur Facebook et Twitter